

Office Interprofessionnel des Fruits, des Légumes et de l'Horticulture
164, rue de Javel - 75739 Paris cedex 15
Tél. : 01 44 25 36 36
Fax : 01 45 54 31 69
www.oniflor.fr

création www.miforest.com - photos Comstock



OBSERVATOIRE

DES EXPLOITATIONS

légumières

résultats 2004



L'étude est basée sur trois types de données :

- * les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- * des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- * des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier.

Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

Étude suivie par :

Oniflhor

Division Études et Marchés

232, rue de Rivoli - 75001 Paris

Tél. : 01 42 86 31 60

Fax : 01 40 15 06 96

CTIFL

Département Produits et Marchés

22, rue Bergère - 75009 Paris

Tél. : 01 47 70 16 93

Fax : 01 42 46 21 13

FNPL

60, rue du Faubourg Poissonnière - 75010 Paris

Tél. : 01 49 49 15 35

Fax : 01 49 49 15 39

Texte rédigé par l'Oniflhor



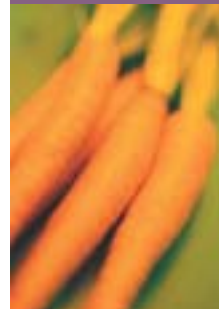
Avertissement :

Le décret n° 2005-1780 du 30 décembre 2005, publié au JORF du 31 décembre 2005, relatif à certains offices d'intervention dans le secteur agricole et portant modification du code rural, a consacré la fusion, à compter du 1^{er} janvier 2006, de l'Office National Interprofessionnel des Vins (Onivins) et de l'Office National Interprofessionnel des Fruits, des Légumes et de l'Horticulture (Oniflhor). Le nouvel établissement issu de cette fusion, qui prend pour dénomination Office National Interprofessionnel des Fruits, des Légumes, des Vins et de l'Horticulture, se substitue aux deux anciennes entités dans tous leurs droits et obligations. Il devrait adopter prochainement l'acronyme de Viniflhor.

Dans l'attente de la finalisation d'une nouvelle charte graphique identifiant la nouvelle structure, un certain nombre de publications à but informatif pourront continuer à être diffusées sous les timbres respectifs de l'Onivins et de l'Oniflhor.

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

- * Collaboration et financement de l'Oniflor, du CTIFL.
- * Réalisation et coordination par le Conseil National des Centres d'Economie Rurale (CNCER).
- * Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).
- * L'observatoire sert d'outil économique aux exploitations à travers un "panel". Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.



résultats 2004

Les résultats comptables 2004 mettent en évidence une situation économique et financière dégradée par rapport à l'exercice 2003. En effet après deux années de résultats positifs, la marge nette devient négative en raison d'une croissance des charges d'environ 5% et d'une baisse concomitante du produit brut de près de 10%.

Cette détérioration touche particulièrement les serristes qui enregistrent leur plus mauvais résultat depuis de nombreuses années, avec une marge nette négative de -72 k€ par exploitation. Ce bilan catastrophique est le reflet d'un marché de la tomate sinistré en 2004. Les autres catégories de producteurs sont également en recul et arrivent à peine à équilibrer leurs comptes. Seule exception à ce sombre tableau, les producteurs de légumes mécanisés qui voient leur situation s'améliorer par rapport à l'an passé.

De ce fait, la proportion d'entreprises se trouvant en situation de risque financier s'accroît à 46%, soit dix points de plus qu'en 2003. Le taux d'endettement continue de progresser pour atteindre 78%. Les unités les plus fragiles se caractérisent par une surface légumière totale inférieure, mais une surface sous abris supérieure à la moyenne. Leur résultat économique est moins bon en raison d'une productivité de la main d'œuvre insuffisante.

Le comportement financier traduit l'arbitrage entre emplois et ressources, c'est à dire renforcement ou régression de la capacité d'auto-financement et/ou investissement. Les mauvaises performances économiques de 2004 augmentent notablement la part des entreprises en ralentissement (35%). Malgré tout, il demeure encore près de 30% de structures qui investissent. Le coup de frein est particulièrement sévère pour les serristes et les maraîchers en général. Les producteurs plus polyvalents s'en sortent mieux. Sur une période de trois ans, la part des unités qui connaissent une trajectoire de développement se maintient à un niveau satisfaisant (58%). En revanche, la part de celles qui sont en déclin progresse pour atteindre 19% de l'ensemble du panel, soit 5 points de plus que l'an passé. Ce constat vaut pour l'ensemble des types étudiés.

Rappelons, pour finir, que ces résultats sont des moyennes qui recouvrent une réelle diversité des situations individuelles.

M É T H O D O L O G I E

BASE DE L'ENQUÊTE

- ✱ 412 exploitations enquêtées en 2005 sur les données comptables 2004
- ✱ 12 départements participants :

Bouches-du-Rhône	Loire-Atlantique
Côtes-d'Armor	Lot-et-Garonne
Finistère	Manche
Gard	Pas-de-Calais
Ille-et-Vilaine	Pyrénées-Orientales
Landes	Vaucluse

Les exploitations sont spécialisées en cultures légumières : 66% du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire.

Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2004 correspond à une période débutant entre avril et décembre 2003 et finissant entre avril et décembre 2004.

Chiffres clés du secteur

► Surfaces

- 287 800 ha, soit 1% de la SAU nationale

► Production

- 6,4 millions de tonnes (frais et industrie)

► Valeur de la production

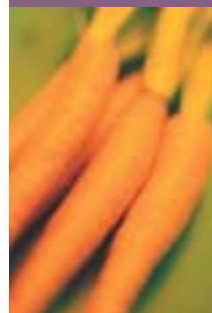
- 3,4 milliards d'euros, soit 5,3% de la valeur de la production de l'agriculture

► Nombre d'exploitations

- 38 880 exploitations ayant des légumes, dont 9 214 avec des légumes sous serres (selon l'enquête structures de 2003)

► Emploi

- 114 000 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 47 400 UTA salariées (selon RGA 2000)



DONNÉES FINANCIÈRES

- ✱ Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, "nul à faible" et "moyen à élevé".

Les exploitations dites à risque sont caractérisées de la manière suivante :

- ✱ des annuités/produit brut élevées : + de 12%
- ✱ un endettement élevé : + de 182 940 Euros
- ✱ une autonomie financière réduite : moins de 20%
- ✱ un ratio dettes à court terme/actifs circulants élevé : plus de 80%

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

D O N N É E S C O M P T A B L E S

- ✱ Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66% et 100% du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.
- ✱ Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, Unité de Travail Annuel), correspond à 225 jours de travail par an, à plein temps et pour l'ensemble de l'exploitation.
- ✱ En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial au SMIC soit 12 000 Euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Dans les résultats comptables, la ligne "salaires" comprend donc les salaires effectivement versés et des salaires "calculés" (fictifs : ceux du chef d'exploitation et des aides familiales). Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux fictifs). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

LES PRODUCTEURS

D'ENDIVES

Ce type regroupe des exploitations dont la surface moyenne de légumes se situe à près de 30 ha et la SAU totale à 93 ha.

✳ Le chiffre d'affaires issu de l'endive représente au minimum 66% du chiffre d'affaires total de l'exploitation.

✳ Ces exploitations détiennent obligatoirement une salle de forçage. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives.

✳ Les cultures associées à l'endive sont principalement les grandes cultures pour 29 exploitations.

✳ 100 % des exploitations du panel se trouvent dans le Pas de Calais.

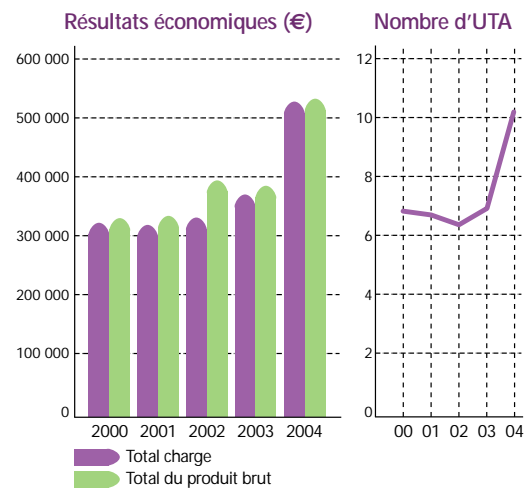
La marge nette des producteurs d'endives s'érode encore en 2004, malgré la hausse régulière de la dimension des exploitations. La situation financière du type se dégrade un peu plus par rapport à l'an passé, avec 20% d'unités stables ou en déclin, contre 13% en 2003, mais, dans l'ensemble, elle demeure encore satisfaisante (69% en trajectoire de développement). La part des structures en situation de risque financier moyen ou élevé augmente et concerne plus d'une entreprise sur trois. Il s'agit d'entreprises de dimension supérieure à la moyenne (34 ha au lieu de 27 ha de légumes, qui ont fait de gros efforts d'investissement les années précédentes. De ce fait, la dynamique de croissance est contrariée. Trois entreprises sur quatre en renforcement en 2003 ont ralenti l'allure en 2004.



Répartition géographique de l'échantillon (29 exploitations)



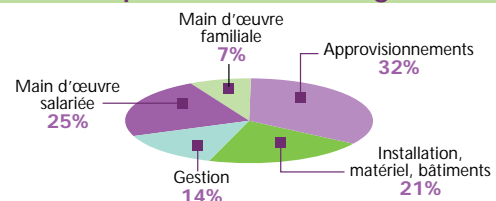
Évolutions de l'exploitation



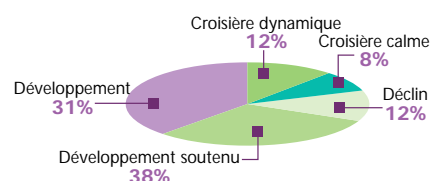
Résultats économiques total			
Moyenne par hectare de SAU	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par ha (€)	5 137	5 494	+6,9%
Charges totales par ha (€)	4 995	5 370	+7,5%
Marge nette par ha (€)	142	124	-12,7%
SAU	74,9	93,0	+24,0%
SAU légumes	18,5	29,7	+60,0%
Moyenne par UTA	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par UTA (€)	55 314	59 648	+7,8%
Charges totales par UTA (€)	53 456	54 922	+2,7%
Marge nette par UTA (€)	1 858	4 726	+154,3%
Nombre d'UTA	7,0	10,2	+45%
Moyenne par exploitation	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut (€)	387 434	528 636	+36,4%
Charges totales (€)	366 542	520 302	+42,0%
Marge nette (€)	20 892	8 334	-60,1%
Résultat familial*(€)	38 127	25 796	-32,3%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



Résultats financiers 2004

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	18	11
SAU totale (ha)	86	105
SAU légumes (ha)	26,89	34,25
UTA totale	8,85	11,93
Charges totales (€)	465 412	610 122
Produit brut (€)	483 090	603 166
Marge nette (€)	17 678	-6 956
Résultat familial (€)	35 311	10 226
Immobilisations totales (€)	348 176	407 102
Annuités/Produit brut	12%	15%
Taux endettement	49%	69%

LES SERRISTES

Le groupe est constitué de 102 exploitations dont la surface moyenne est de 7,4 ha dont 3,4 en légumes (1,3 ha de plein champ et 2 ha de sous abri). Les serres verre représentent 60 % des surfaces sous abris (1,24 ha).

- Le chiffre d'affaires légumier est supérieur à 66 % du chiffre d'affaires total et le chiffre d'affaires sous abris hauts est prédominant (+ de 50 %).
- Les cultures ciblées sont la tomate ou/et le concombre.
- 21 % des exploitations du panel se situent dans le Finistère, 16 % dans les Pyrénées Orientales, 16 % en Ile et Vilaine, 16 % dans le Lot et Garonne, 15 % dans les Bouches du Rhône, 14 % en Loire Atlantique et 2 % dans le Vaucluse.



L'année 2004 a été une année noire pour les serristes qui enregistrent en moyenne une marge nette négative de -72 k€. Les charges ont été à peu près maîtrisées, en revanche le produit brut s'est effondré en raison d'une baisse de prix de la tomate de 30% par rapport à 2003.

En termes financiers la sanction est immédiate, avec 6 entreprises sur 10 en situation de risque élevé contre 4 sur 10 en 2003. Ces sont les structures les plus spécialisées qui ont le plus souffert.

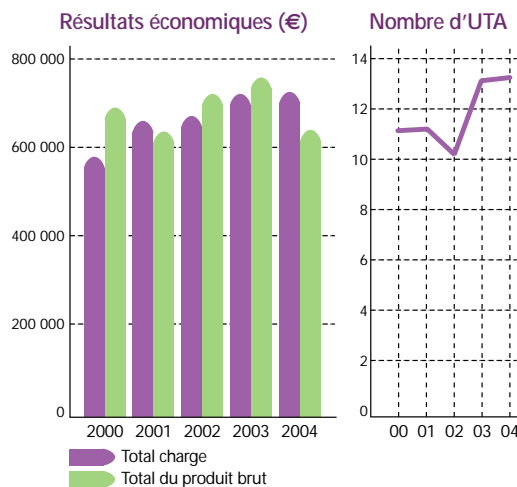
Elles se caractérisent aussi par la faiblesse de leurs capitaux propre. En 2004, une exploitation sur trois est toujours en croissance, comme en 2003. Par contre, une sur deux est en situation de ralentissement et n'a pu concrétiser la capacité de renforcement acquise en 2003.

Sur trois ans, plus des 2/3 des entreprises sont encore en développement, mais de manière moins soutenue. À l'opposé, 13% des structures sont en déclin. Ce taux est encore faible, mais il progresse (9% en 2003).

Répartition géographique de l'échantillon (102 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



Résultats économiques total

Moyenne par UTA	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par ha (€)	64 973	51 059	-21,4%
Charges totales par ha (€)	59 012	57 674	-2,3%
Marge nette par ha (€)	5 961	-6 614	-210,9%
Nombre d'UTA	12,9	13,0	+0,8%

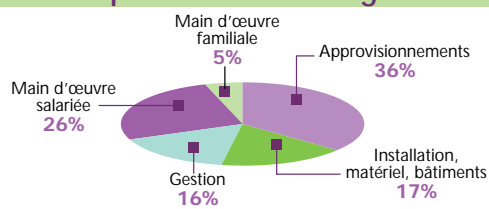
Moyenne par exploitation	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut (€)	769 795	619 168	-19,6%
Charges totales (€)	683 247	691 638	+1,2%
Marge nette (€)	86 548	-72 470	-183,7%
Résultat familial* (€)	104 128	-56 258	-154,0%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

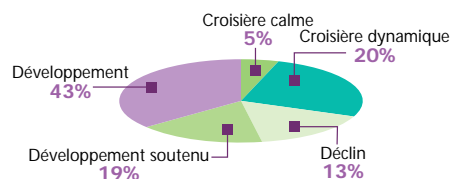
Résultats financiers 2004

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	42	59
SAU totale (ha)	9	6
SAU légumes (ha)	4,42	2,7
SAU sous-abris (ha)	1,79	2,25
UTA totale	12,69	13,27
Charges totales (€)	667 883	715 309
Produit brut (€)	666 654	592 283
Marge nette (€)	- 1209	-123 026
Résultat familial (€)	14 377	-106 500
Immobilisations totales (€)	400 144	463 849
Annuités/Produit brut	8%	15%
Taux endettement	58%	120%

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



LES MARAICHERS

A V E C A B R I S

Dans ce groupe, la superficie légumière moyenne exploitée représente 6 ha pour les légumes. La SAU totale moyenne de ces exploitations est de 12,5 ha.

La superficie moyenne sous abri représente 2,6 ha pour 3,4ha de plein champ. Les types d'abris de ce groupe sont essentiellement le tunnel et la chapelle froids. La salade représente plus de 40% du chiffre d'affaires légumes, devant la tomate, la fraise et le melon.

Les légumes sont associés pour 14 exploitations à de l'arboriculture, 5 à de la viticulture, 12 à des grandes cultures.

23,8% des exploitations du panel se situent dans les Bouches du Rhône, 23,8% dans les Pyrénées Orientales, 17,5% dans la Vaucluse, 12,5% dans le Lot et Garonne, 12,5% en Loire Atlantique, 6,3% dans le Gard et 3,8% dans les Côtes d'Armor.

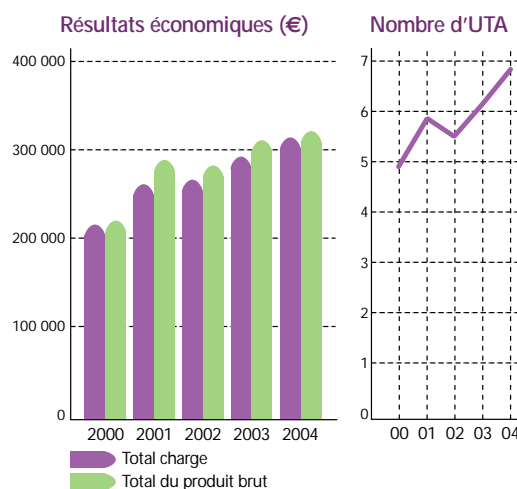
Les producteurs sous abris froids dégagent en 2004 un résultat légèrement positif, mais en forte baisse par rapport à 2003. En effet, les charges ont augmenté de près de 10% alors que le produit restait stable. En conséquence, 4 exploitations sur 10 connaissent un ralentissement et le nombre d'unités dégageant moins de 7,6 k€ de revenu disponible double en 2004 (34%). Près de 60% des unités sont en situation de risque financier moyen ou élevé, soit pratiquement deux fois plus qu'en 2003. Elles se caractérisent par un niveau de charges inférieur à la moyenne, mais trop important au regard du chiffre d'affaires dégagé. Dans ce groupe relativement hétérogène en types de structures et de productions, les situations de développement et de déclin cohabitent, mais ces dernières augmentent pour toucher plus d'une exploitation sur quatre.



Répartition géographique de l'échantillon (80 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



Résultats économiques total

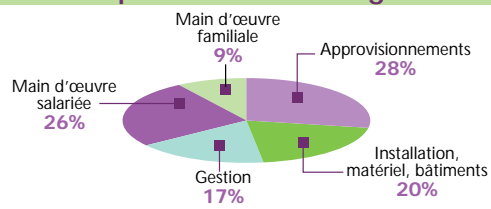
Moyenne par UTA	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par UTA (€)	48 054	43 729	-9,0%
Charges totales par UTA (€)	44 007	44 408	+9,0%
Marge nette par UTA (€)	4 047	-679	-116,8%
Nombre d'UTA	6,2	6,7	+8,0%
Moyenne par exploitation	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut (€)	310 463	311 873	+0,5%
Charges totales (€)	283 023	311 439	+10,0%
Marge nette (€)	27 440	434	-98,4%
Résultat familial* (€)	44 690	17 234	-61,4%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

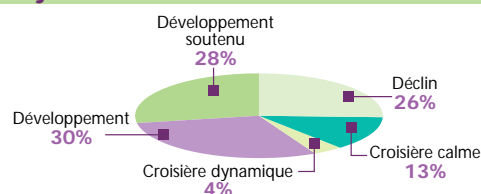
Résultats financiers 2004

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	35	45
SAU totale (ha)	15	11
SAU légumes (ha)	6,12	5,99
SAU sous-abris (ha)	2,78	2,50
UTA totale	6,89	6,59
Charges totales (€)	341 762	287 855
Produit brut (€)	359 791	274 604
Marge nette (€)	18 030	-13 251
Résultat familial (€)	35 001	3 416
Immobilisations totales (€)	167 017	94 096
Annuités/Produit brut	6%	9%
Taux endettement	47%	132%

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



LES MARAICHERS

DE PLEIN AIR

Les exploitations de ce type sont spécialisées dans les cultures maraichères de plein air (en rotation sur des parcelles spécialisées en légumes). La part des abris est minime. La superficie moyenne est de 14 ha en légumes pour une superficie totale de 29 ha. Près des 2/3 du chiffre d'affaires légumier est fourni par les salades et le poids de cette espèce semble s'accroître.

Le poireau, le melon ou la fraise complètent le panorama. 35% des exploitations du panel se situent en Loire Atlantique, 31% dans le Lot et Garonne, 19% dans les Pyrénées Orientales et 15% dans le Gard.

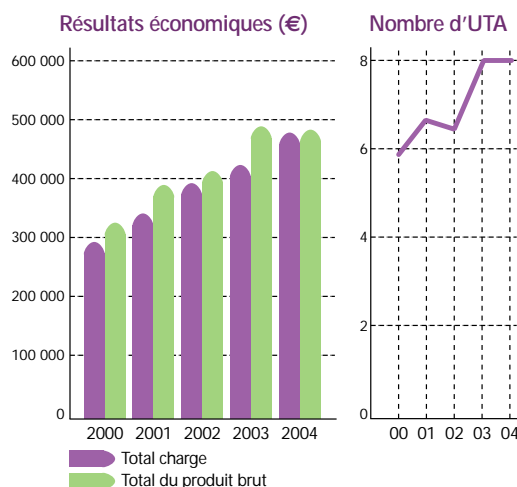
Le résultat économique se dégrade en 2004, en raison d'une légère baisse du produit brut et d'une forte hausse des charges. Comme dans le type précédent, il y a une grande diversité de situations. Il y a en effet autant d'exploitations en croissance et en ralentissement (1/3 de chacune). Cependant, les unités en bonne santé financière sont encore les plus nombreuses (3/5). Celles qui sont en difficulté sont plus grandes et ont un niveau de charges largement supérieur à la moyenne, notamment sur les postes approvisionnement et main d'œuvre. L'examen des trajectoires financières montre une baisse du nombre d'entreprises en développement (un peu plus d'une sur deux) et une hausse de celles qui sont en déclin (une sur quatre). Comme dans les types légumiers avec abris, le taux d'endettement s'est fortement accru en 2004.



Répartition géographique de l'échantillon (52 exploitations)



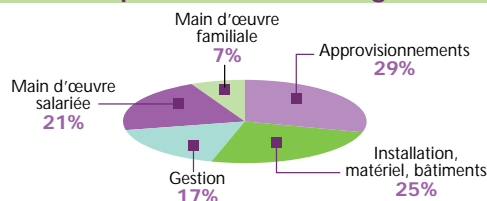
Évolutions de l'exploitation



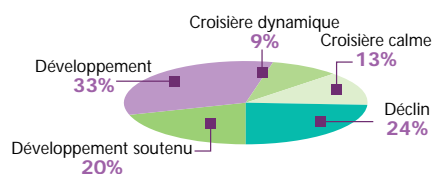
Résultats économiques total			
Moyenne par hectare de SAU	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par ha (€)	23 764	22 033	-7,3%
Charges totales par ha (€)	21 344	21 344	+0,3%
Marge nette par ha (€)	2 420	626	-74,1%
SAU	28,6	29,0	+1,4%
SAU légumes	14,9	14,0	-6,0%
Moyenne par UTA	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par UTA (€)	55 330	54 084	-2,3%
Charges totales par UTA (€)	48 773	53 788	10,3%
Marge nette par UTA (€)	6 557	296	-95,5%
Nombre d'UTA	8,0	14,0	0,0%
Moyenne par exploitation	2002	2003	Évolution 02/03
Produit brut (€)	477 090	461 822	-3,2%
Charges totales (€)	414 920	460 658	11,0%
Marge nette (€)	62 170	1 164	-98,1%
Résultat familial*(€)	80 327	19 277	-76,0%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



Résultats financiers 2004

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	30	21
SAU totale (ha)	24	37
SAU légumes (ha)	11,95	17,34
UTA totale	6,8	9,85
Charges totales (€)	399 170	544 505
Produit brut (€)	420 390	518 320
Marge nette (€)	21 220	-26 185
Résultat familial (€)	40 816	-10 094
Immobilisations totales (€)	149 286	224 845
Annuités/Produit brut	7%	8%
Taux endettement	47%	118%

LES PRODUCTEURS

LÉGUMIERS

de plein champ



Les exploitations de ce type sont spécialisées dans les cultures légumières de plein champ (une seule rotation par an et par parcelle). Il est constitué de 107 exploitations dont la superficie totale moyenne est de 31 ha dont 20 ha de productions légumières. 23% des exploitations du panel se situent dans le Finistère, 23% en Côtes d'Armor, 13% dans le Gard, 11% dans les Pyrénées Orientales, 8% en Ile-et-Vilaine, 8% dans les Landes et dans la Manche, 4% dans le Vaucluse. Les productions légumières ciblées sont les choux, l'artichaut, la salade, la pomme de terre primeur, le poireau et l'asperge.

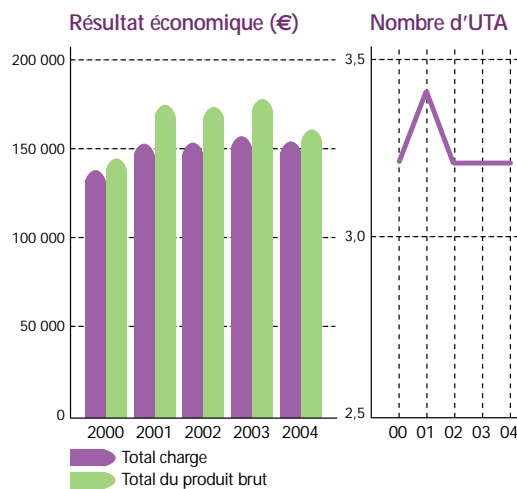
La marge nette de ces exploitations demeure légèrement positive, mais diminue sensiblement par rapport à 2003. Cette évolution résulte d'une baisse du produit brut de 12% alors que les charges demeurent stables.

Ce type à caractère familial a un coût de main d'œuvre plus faible que les types précédents. Le plus grand nombre des exploitations est en régime de croisière, mais on observe une grande variété de situations avec 1/4 des unités en ralentissement et près d'1/4 en croissance. La dégradation de la marge nette se traduit par une détérioration de la situation financière (40% d'exploitations en risque financier moyen ou élevé). Mais les exploitations saines sont encore majoritaires. Sur trois ans, une unité sur deux est en développement grâce à l'acquis des années précédentes, mais il y a 20% d'exploitations en déclin, soit 5 points de plus qu'en 2003. Globalement, les unités de ce groupe dégagent un faible niveau de revenu, mais prennent des risques financiers modérés. Compte tenu de leur statut, la situation financière est fortement tributaire de la politique de prélèvements privés sur la trésorerie de l'exploitation.

Répartition géographique de l'échantillon (107 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



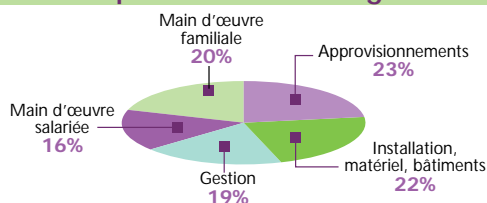
Résultats économiques total			
Moyenne par hectare de SAU	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par ha (€)	7 595	7 201	5,2%
Charges totales par ha (€)	6 406	6 926	8,1%
Marge nette par ha (€)	1 189	274	-77,0%
SAU	32,1	31,45	-2,0%
SAU légumes	20,6	20,6	0,0%
Moyenne par UTA			
Produit brut par UTA (€)	56 263	51 083	-9,2%
Charges totales par UTA (€)	49 635	50 080	0,9%
Marge nette par UTA (€)	6 628	1 003	-84,9%
Nombre d'UTA	3,2	3,2	0,0
Moyenne par exploitation			
Produit brut (€)	174 148	154 126	-11,5%
Charges totales (€)	152 590	151 631	-0,6%
Marge nette (€)	21 558	2 495	-88,4%
Résultat familial*(€)	41 053	21 397	-47,9%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

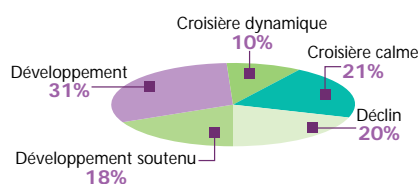
Résultats financiers 2004

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	65	42
SAU totale (ha)	30	34
SAU légumes (ha)	19,2	22,86
UTA totale	3,4	2,84
Charges totales (€)	158 953	140 300
Produit brut (€)	169 118	130 925
Marge nette (€)	10 166	-9 376
Résultat familial (€)	30 308	7 606
Immobilisations totales (€)	99 251	105 551
Annuités/Produit brut	9%	15%
Taux endettement	43%	97%

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



LES PRODUCTEURS DE LÉGUMES mécanisés

Les exploitations de ce type sont caractérisées par une forte mécanisation des cultures et par des grandes surfaces d'exploitations. Elle sont moins spécialisées en légumes que les autres. Ce groupe est constitué de 42 exploitations dont la superficie totale moyenne est de 72 ha avec 19 ha de productions légumières. Ces dernières sont essentiellement associées à de grandes cultures. Les légumes représentent moins de la moitié du chiffre d'affaires total. Ce sont des productions avec débouché majoritaire sur le marché du frais, mais aussi vers l'industrie de la conserve. Les cultures principales sont le poireau, les choux, la carotte et le haricot vert. 62% des exploitations du type se situent dans le Pas-de-Calais, 17% dans les Landes, 12% dans la Manche et 10% en Ile-et-Vilaine.

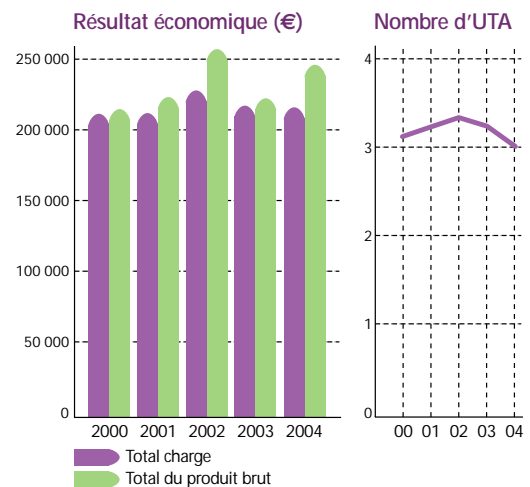


Après une année en demi-teinte, la marge nette est en forte progression en 2004. C'est le meilleur résultat de l'ensemble de l'observatoire. Ce bon résultat a été obtenu grâce à un chiffre d'affaires en progression et à une bonne maîtrise des charges. La situation financière évolue peu, avec seulement 30% d'exploitations en risque financier moyen ou élevé. Les structures les plus fragiles se caractérisent par une surface légumière deux fois plus faible que les autres. Contrairement aux autres groupes, les situations de ralentissement sont ici très minoritaires (20 % des unités). Plus des 2/3 des entreprises sont dans une logique de développement. Suite à la baisse de régime de 2003, la reprise constatée en 2004 confirme que ces unités polyvalentes et moins soumises à la conjoncture légumes ont, dans l'ensemble, moins d'inertie financière et plus d'opportunités de développement que les légumiers de plein champ.

Répartition géographique de l'échantillon (42 exploitations)



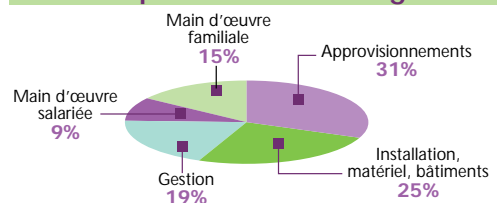
Évolutions de l'exploitation



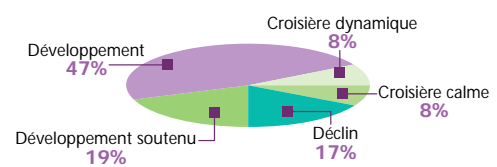
Résultats économiques total			
Moyenne par hectare de SAU	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par ha (€)	3 266	4 017	23,0%
Charges totales par ha (€)	3 282	3 668	11,8%
Marge nette par ha (€)	-16	349	-
SAU	82	72,2	-12,0%
SAU légumes	19,7	18,7	-5,3%
Moyenne par UTA	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut par UTA (€)	89 145	96 705	8,5%
Charges totales par UTA (€)	85 022	81 878	-3,8%
Marge nette par UTA (€)	4 123	14 827	259,7%
Nombre d'UTA	3,2	3,0	-6,3%
Moyenne par exploitation	2003	2004	Évolution 03/04
Produit brut (€)	223 245	245 693	10,1%
Charges totales (€)	216 553	212 887	-1,7%
Marge nette (€) 21 598	6 692	32 806	390,2%
Résultat familial*(€)	27 648	53 349	93,0%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



Trajectoire financière 2002/2003/2004



Résultats financiers 2004		
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	31	11
SAU totale (ha)	79	56
SAU légumes (ha)	21,54	10,53
UTA totale	2,96	3,10
Charges totales (€)	225 957	176 053
Produit brut (€)	269 999	177 195
Marge nette (€)	44 042	1 142
Résultat familial (€)	64 210	22 742
Immobilisations totales (€)	189 315	108 119
Annuités/Produit brut	10%	12%
Taux d'endettement	47%	97%